

# Etude des processus

*Alors, quand cette délicate peau de conscience  
recouvrira la planète, surgiront  
du commencement même de l'histoire  
une poignée d'êtres dont le nombre et la qualité  
permettront à l'homme de se réveiller  
comme une espèce nouvelle,  
digne de porter la vie par tout l'univers  
et collaborant ainsi avec le plan du Créateur.<sup>1</sup>*

## Motivation

Suite à de nombreux échanges pour étudier le moment de processus d'une structure spécifique (l'Ecole), la nécessité d'une contribution écrite est devenue évidente. De plus, nous sommes dans un moment où il y a un intérêt accru pour situer l'Ecole dans son processus, clarifier son objectif, comprendre son histoire récente et impulser ses changements pour contribuer aux changements attendus de l'espèce.

Il existe déjà, dans le contexte du Centre Mondial d'Etudes Humanistes<sup>2</sup> des écrits et des supports d'exposés sur l'application de la *Méthode structurelle dynamique*<sup>3</sup> utilisables dans le monde, sans limitation quant au type de question que l'on se pose. Pour étudier un processus, une bonne connaissance préalable de la MSD est fortement conseillée. Celle-ci est issue de la *Méthode* développée dans le cadre de l'Ecole. C'est dans ce dernier contexte (l'Ecole) que nous nous situons. L'intention est de regrouper en un seul document, des éléments qui nous ont été transmis dans des moments différents. Mais il y a un risque : on doit prendre soin – comme on nous l'a appris – de s'adresser à la conscience active. Nous n'offrons pas un plat prêt à consommer mais des éléments que le lecteur va mettre en relation et composer pour élaborer sa propre compréhension : ces considérations seront développées et seront donc clairement comprises lorsqu'on abordera la question de la dynamique de la conscience. Aussi, toutes les ramifications de cet écrit ne sont pas développées au même degré, laissant ainsi au lecteur l'opportunité de les compléter et donc d'être actif.

○○○○§§§○○○○

Pour comprendre un processus, l'intuition est insuffisante. Nos façons de penser, notre forme mentale, nous empêchent de porter un regard nouveau. Les lois universelles<sup>4</sup> nous offrent une façon de penser qui est intentionnelle, non mécanique bien qu'elle coïncide avec les mécanismes de la conscience. Comme toujours, rendre explicites et intentionnels les mécanismes non évidents est un facteur d'évolution.

## Les cycles

La loi de cycles nous dit que, dans l'Univers, tout est soumis à des cycles et des rythmes. On vérifie cette loi à tous les niveaux : par exemple, la rotation des astres autour d'étoiles donne lieu aux cycles annuels, saisonniers et à l'alternance du jour et de la nuit.

Si le processus est *évolutif*, chaque cycle passe par les étapes suivantes : croissance, développement, déclin et désarticulation. Il est très important de noter que le niveau d'évolution de la structure observée est plus élevé à la fin du cycle qu'au début ; il y a eu évolution d'un cycle à l'autre ! Vu de l'intérieur, il est bien difficile d'apprécier ce phénomène car dans l'étape de désarticulation, il y a beaucoup de confusion et de bruit.

Mais tous les cycles par lesquels passe une structure ne sont pas évolutifs. Il peut arriver, par

---

1 H. van Doren, *Echec au messie*, chapitre Rama, La réunion. Van Doren est un pseudonyme.

2 Le CMEH est l'un des organismes lancés par le *Mouvement humaniste*.

3 Jorge Pompei, *Teoría y práctica del Método Estructural Dinámico*, Centro Mundial de Estudios Humanistas, Buenos Aires, 2008. *Théorie et pratique de la Méthode structurelle dynamique*, non encore publié en français.

4 Jorge Pompei, *ibid.* page 32.

exemple, qu'une personne reste fixée, suspendue à un moment de l'enfance, avec l'attitude d'un éternel enfant. Ce processus arrêté est dit *crystallisé*.

Un cycle est dit *involutif* lorsque le point d'arrivée est plus bas que le moment initial du cycle. Cette involution peut aller jusqu'à la régression (retour à une étape précédente) et même la disparition de la structure.

Le psychisme humain n'échappe pas à la loi de cycles ; il peut passer d'un niveau énergétique élevé ("je suis en forme, plein d'énergie") à un niveau énergétiquement bas ("je suis épuisé"). Analysons avec plus de finesse : par exemple, imaginons que, sur deux semaines, le centre intellectuel fluctue de "j'étudie sans effort" à "je n'ai aucun goût pour la réflexion". Pendant ce temps, le centre émotionnel est lui aussi soumis à des cycles mais avec une intensité et une fréquence différentes ; il passe d'une grande activité à une absence d'énergie, peut-être en une semaine. De même pour l'activité motrice. Bien sûr, ces fluctuations ont des spécificités personnelles. Nous sommes donc en présence de trois processus, chacun avec son propre cycle.

Sur une année, il y a sans doute des moments où tous les indicateurs sont élevés pour ces trois centres de réponse : grande activité intellectuelle accompagnée d'une énergie émotionnelle exceptionnelle et de fortes activités motrices ; ces moments sont dits *moments fastes*. Inversement, les moments de grand épuisement, où tous les centres sont bas, sont dits *moments néfastes*.

Sans compréhension de ces cycles, certains peuvent sombrer dans le pessimisme ou la culpabilité, l'auto-dégradation. En comprenant, on peut, avec liberté... et sagesse<sup>5</sup>, accepter profondément ces moments comme des phénomènes non personnels, universels.

Un approfondissement est possible. Si j'étudie mes biorythmes (intellectuel, émotionnel et moteur), je peux anticiper les moments fastes et néfastes et ainsi décider ou différer des actions. Je peux aussi, au niveau quotidien, hebdomadaire et annuel, prendre soin d'équilibrer l'activité des centres pour atténuer l'amplitude des cycles. Dans l'apparent déterminisme de la loi de cycles, un champ *d'intentionnalité* s'ouvre alors.

Ces considérations appliquées à l'histoire d'une culture peuvent aider à comprendre en processus les *moments humanistes* comme des moments fastes.

## **Le nouveau**

Le dépassement de ce qui est vieux par ce qui est nouveau est une loi universelle. Cette loi nous dit que l'Univers est en évolution. Déjà, cet aspect est à prendre de façon statistique ; bien qu'il y ait une tendance à l'évolution, il y a des fluctuations : dans la nature, il y a une tentative permanente vers le déploiement de la vie, vers la complexification ; cependant, certaines tentatives échouent ou sont déviées vers des anomalies. Mais globalement, l'évolution est inéluctable et continue.

Elle se produit selon un rythme à trois temps : *différenciation (D)*, *complémentarité (C)*, *synthèse (S)*. Ce mécanisme (D-C-S) est universel ; il est manifeste au niveau de la conscience humaine (voir l'exposé de Silo *Fondements du penser*<sup>6</sup> pour une explication approfondie).

Décomposons. Dès qu'elle perçoit ou qu'elle représente, la conscience distingue des objets, elle les *différencie*. Ensuite elle tente d'effectuer des *relations* entre ces objets *isolés* ; cela ouvre vers des possibilités de *complémentarité*. Enfin, toutes les relations complémentaires entre elles, aident la conscience à avoir une nouvelle compréhension, une *synthèse*.

## **La différenciation**

Le moment de différenciation, à l'échelle de l'Univers, c'est l'explosion créatrice ; plus exactement chaque explosion dans la succession cyclique des big-bang.

Dans un ensemble humain en évolution, chacun avec sa sensibilité, ses qualités, sa créativité, développe son propre projet peut-être en fonction de ses goûts, mais, en tréfonds, il y a

5 Allusion au Principe d'opportunité : "Ne t'oppose pas à une grande force, recule jusqu'à ce qu'elle s'affaiblisse ; alors, avance avec résolution." in Silo, *Le regard intérieur*, chapitre *Les principes*.

6 Silo, *Fundamentos del Pensar*, Corfou, juillet 1975. *Fondements du penser*, discussion non traduite en français.

convergence, tous vont dans la même direction ; il n'y a ni dispersion ni désintégration ; il y a différenciation. Ce moment peut sembler aller vers le désordre mais on peut le voir comme l'ouverture, la diversification. Chaque partie du tout développe ses propres qualités. Le moment de différenciation est à tendance motrice.

### ***La complémentarité***

Quand il y a suffisamment d'expérience accumulée par l'étape de différenciation, c'est le moment d'entrer en complémentarité.

La complémentarité est à tendance intellectuelle : on cherche à construire des relations entre les nouveautés développées dans l'étape précédente.

On partage et on consolide l'expérience. De ce tissu d'objets en relation surgira une nouvelle compréhension, la synthèse.

### ***La synthèse***

Chose importante, avec cette compréhension, la conscience a créé du *nouveau* dans son espace de représentation. Et cela est accompagné d'une *charge* ; on peut donc comprendre que ce moment de synthèse est émotif. Avec la synthèse, la conscience a atteint un repos relatif. On s'est libéré du chemin parcouru. Les ensembles humains organisés connaissent bien ce moment ; il arrive qu'un nouvel être ait été créé ; l'ensemble humain lui-même. Pour que ce phénomène soit possible, l'objectif doit être clair et partagé, et une bonne cohésion doit être présente. De plus, dans cette étape, on est bien ensemble, dans la stabilité et le confort... et de fortes résistances à sortir de ce moment apparaissent. Un indicateur de la nécessité de passer au moment suivant est le niveau de tension interne qui augmente. En moment de synthèse, toute l'énergie va vers l'intérieur, ce qui peut être intéressant mais y rester trop longtemps crée des tensions.

Cependant, avec de l'énergie libre disponible, toutes les conditions sont présentes pour réactiver la dynamique qui pousse à se lancer vers une nouvelle aventure de différenciation, promesse de nouvelles découvertes. C'est ainsi que la structure étudiée contribue à la complexification de l'Univers.

Ni les processus naturels (l'Univers, le développement de la vie), ni les processus personnels n'échappent à cette dynamique. On a vu des civilisations passer par une étape d'histoire isolée, avec peu de contact avec d'autres (D) puis développer des échanges de tous types (C) pour ensuite fusionner (S), suivant ainsi les trois temps de la dynamique.

### ***Retour sur le dépassement de ce qui est vieux.***

La synthèse (S) crée un nouvel élément à partir des qualités des éléments qui ont été mis en relation dans le moment précédent (C). De plus, ce nouvel élément a des caractéristiques nouvelles qui le rendent qualitativement plus évolué. Il est facile de comprendre que les éléments qui lui ont donné naissance n'ont plus beaucoup d'intérêt... ils sont périmés. Le cas se produit au moment du passage de la mort : c'est le moment de laisser certains éléments (le corps, les dépendances, les attachements, etc.) pour effectuer un pas évolutif. On peut avoir du mal à "lâcher" ces éléments ; là, nous comprenons que la possession va freiner les possibilités d'évolution.

C'est dans ce sens que *ce qui est vieux* est dépassé par *ce qui est nouveau*. Nous touchons là au mécanisme de base qui met les structures en mouvement. Hegel avait approché cette loi mais nous comprenons maintenant qu'il en a décrit un cas particulier, la dialectique hégélienne (thèse, antithèse, synthèse)<sup>7</sup>.

L'application de cette loi d'évolution n'est pas naturelle ; elle implique un changement. Par exemple, dans les moments de compréhension, de synthèse, cherchons à identifier d'où vient la nouveauté ; identifions ce nouvel objet que la conscience a créé. Notons aussi quels sont les objets périmés,

---

7 Hegel, *Phénoménologie de l'Esprit*.

dépassés par le nouvel objet. Alors, la compréhension n'est plus face à un bloc diffus mais en présence d'un objet de conscience clairement identifié. Au passage, on remarquera que la recommandation *d'adaptation croissante*<sup>8</sup> est en relation avec la loi de dépassement de ce qui est vieux.

### **Représentation visuelle de l'évolution. La spirale.**

La dynamique du cercle fermé représente un parcours cyclique avec retour au point initial. La loi de cycle ne correspond pas à cette représentation, mais plutôt à un cercle qui “monte” enroulé autour d'un cylindre. Le point d'arrivée (fin de cycle) est exactement au dessus du point initial.

Mais la loi de dépassement nous dit qu'à chaque pas, il y a création de nouveaux objets plus évolués que les précédents. L'espace (constitué d'objets) s'amplifie. La représentation cylindrique s'ouvre alors vers une représentation conique, un cône inversé, la pointe en bas, ouvert vers le haut et la spirale ascendante s'appuie maintenant sur le cône, elle s'ouvre et s'amplifie.

### **La concomitance**

Il nous arrive parfois de constater la simultanéité de phénomènes qui n'ont entre eux aucune relation apparente. Mais faute de compréhension, nous classons cette curiosité implicitement, sans l'avouer, dans la catégorie *magique*<sup>9</sup>.

Dans un monde tranquille, la *causalité*<sup>10</sup> était suffisante pour comprendre la plupart des relations entre processus. Le monde était suffisamment simple pour n'associer qu'une *cause* à un phénomène. La “recherche du coupable” procède de cette vieille façon de penser.

Quand le monde s'amplifie, qu'il gagne en complexité et en accélération, les interactions entre processus sont si grandes qu'il devient impossible de comprendre sur la base de la causalité.

Certains courants ont tenté de donner plusieurs causes à un phénomène mais cela ne réduit pas la complexité... que se passe-t-il si, parmi la multiplicité des causes, certaines sont aussi des effets du phénomène ?

La loi de concomitance n'aide pas à trouver les “vraies” causes. Elle suggère “Quand un phénomène apparaît dans une structure, observe d'autres structures du même milieu. Peut-être trouveras-tu des phénomènes communs simultanés”. Ce n'est déjà plus la démarche linéaire de la causalité, du cause-à-effet.

Et les structures du même milieu, comment les identifier ? Ce sont, par exemple, les plantes qui bénéficient du même climat, des mêmes influences, des mêmes conditionnements ; s'il s'agit de l'étude d'un moment historique où les relations se sont mondialisées, c'est, par exemple, toutes les organisations sociales qui sont conditionnées par la crise mondiale.

Habituellement, on n'a pas d'intuition claire de ce phénomène de concomitance. C'est un mode de pensée inhabituel, il nécessite un changement mental. Par exemple, nous savons que lorsqu'on veut amplifier la cénesthésie (sentir l'intérieur du corps), apaiser et ralentir l'activité des sens externes facilite l'entrée à l'intérieur du corps. Dans cette expérience, on se rend compte aussi que le niveau de conscience baisse (passage de la veille ordinaire au demi-sommeil). On pourrait croire que la cause de l'amplification de la cénesthésie est le ralentissement des sens externes... ou que la cause de l'abaissement du niveau de conscience est l'amplification de la cénesthésie. Le problème, c'est que l'inverse est vrai : lorsque je m'endors, je passe par le demi-sommeil et mes sens internes s'amplifient... et mes sens externes sont ralentis ou arrêtés. Il est plus rigoureux et vrai de dire “le ralentissement des sens externes, l'amplification des sens internes et la descente vers le demi-sommeil sont *concomitants*”. Et aucun n'est la cause des autres !

---

8 Silo, *Lettres à mes amis*, Troisième lettre à mes amis, Editions Références, 2004.

9 La conscience magique est une structure de conscience développée par Silo dans *Notes de psychologie, Psychologie IV* en relation avec la “conscience émue” décrite par J.P. Sartre dans *Esquisse d'une théorie des émotions*.

10 Le principe logique de causalité est introduit dans la logique par Aristote.

Dans cet exemple, le phénomène est reproductible, vérifiable donc acceptable par un esprit rationnel. Qu'en est-il de la dynamique des structures humaines ? il s'agit de filtrer les données et les tendances significatives parmi une masse énorme d'informations. C'est très subtil... Nous verrons cela à propos des phénomènes historico-sociaux.

### ***Loi de concomitance appliquée à une structure humaine***

Imaginons le scénario suivant : dans le cadre de l'Ecole, je vis une nouvelle expérience. J'ai l'intuition que ce phénomène passe par moi mais ne m'appartient pas ; j'ai l'intuition qu'il passe sans doute par d'autres membres. L'important étant de le vérifier, j'en fait un thème central dans les échanges et j'ai – ou pas – la confirmation qu'il y a une tendance dans cette direction... ou qu'il y a une forte aspiration à ce que cette expérience se propage. Dans ce cas, il y a concomitance. C'est donc le moment d'agir, d'influencer dans cette direction ! C'est aller dans le sens de l'intentionnalité générale.

Dans ce scénario, le regard s'est porté sur la concomitance interne de la structure (l'enceinte d'Ecole appliquée au Parc p), c'est-à-dire les simultanités qui se manifestent chez les membres. Nous pouvons aller plus loin en étudiant, à un autre niveau, la simultanité avec les enceintes d'Ecole appliquées à tous les Parcs. Dans cette hypothèse, notre compréhension et notre action sont possibles à une autre échelle.

### **Les conditions d'origine**

On devrait mettre beaucoup de soin dans la façon de lancer un processus. En effet, ces premiers pas ont une influence permanente pendant toute la vie du processus. Ce sont les conditions d'origine. Dans un groupe, il s'agit de l'attitude initiale, de la charge affective mise par l'ensemble sur le projet qui commence, de la cohésion exprimée explicite ou implicite. Dans le processus vital d'une personne, c'est les premières expériences de l'enfant, le paysage de formation. Pour changer ces conditions, on commence par les rendre conscientes ; on se rend compte alors de leur influence, positive ou négative. Si nécessaire, on va créer une rupture. Il s'agit alors de créer de nouvelles conditions d'origine, sans contact avec les anciennes conditions (dans un nouveau contexte, par exemple). Cela ouvre vers une nouvelle possibilité : un processus transmutatif. Alors, l'être en processus change au point de ne pas être reconnaissable.

### ***Lancer un processus***

Faisons une analogie entre le lancement d'un processus et les pratiques industrielles de maquette, prototype et série.

Avant de lancer des processus d'envergure, il est intéressant de prendre des échantillons, de tester des modèles réduits. Ces phases préalables permettent d'apprendre, d'avoir l'expérience d'erreurs, de faire des bilans d'expérience. Ils permettent aussi de vérifier si le moment historique est favorable. Ainsi, on nous a enseigné à lancer des processus en réalisant une “maquette” simplifiée pendant laquelle on vérifie la faisabilité de certaines fonctions. Le prototype, lui, est très proche de la version finale ; on ajuste quelques paramètres pour que l'intentionnalité se déploie sans frein. De ce point de vue, on peut interpréter l'histoire de l'Ecole comme une succession de ces trois phases. Nous parlons de l'histoire de l'instance de l'Ecole que nous connaissons, lancée à notre époque par Silo. L'étape maquette, s'est déroulée dans les années 70 ; la mise à niveau, les Métiers, les Disciplines et l'Ascèse étaient pratiqués dans un même moment. On vérifiait de nombreux procédés ; la “faisabilité” était mise au point. Le début des années 2000, on vit se ré-ouvrir l'Ecole avec toutes ses caractéristiques ; on l'interprète comme l'étape prototype. Puis, pour changer les conditions d'origine, le processus a changé d'étape sans contact avec les conditions du “prototype” ; cela a donné lieu à un phénomène de grande échelle, passant de 50 membres à 5000. En prenant soin du processus, ce type d'analyse devrait nous permettre d'intentionnaliser le futur de l'Ecole. Ce regard est très intégrateur : on comprend mieux la contribution des pionniers des années 70 et l'apport des membres du début des années 2000. Comprendre les processus, ça libère, ça réconcilie.

## **Les données**

Quand on parle de données, on sous-entend que l'on acquiert des données quantitatives, exactes ou statistiques. Avec notre nouvelle façon de penser, les données qualitatives prennent de l'importance ; les recommandations citées par P. Figueroa<sup>11</sup> soulignent que, pour étudier les générations jeunes, il est indispensable de syntoniser lors d'échanges directs avec ces ensembles humains. Et qu'acquiert-on ? Des tendances, des aspirations, des positions nouvelles face au monde. Peu de données quantitatives. De plus, dans ce domaine, les données statistiques ont une valeur superficielle, reflet des influences et des conditionnements à grande échelle... et nous savons que les changements profonds proviennent plutôt de quelques êtres dans un moment historique précis hors de toute statistique.

## **Les processus évolutifs**

Comme l'Univers a une dynamique évolutive, il est intéressant de préciser les caractéristiques de ce type de processus.

*“Les processus évolutifs ne se développent ni en ligne droite, ni selon un temps ou des accélérations constantes, mais plutôt de façon cumulative, en produisant des dépassements par degrés ; mais vient toujours un moment pour lequel l'accumulation de nouveaux éléments produit un déséquilibre qui provoque une rupture avec le moment précédent, ce qui ouvre une possibilité de saut de qualité par rapport aux moments précédents.”<sup>12</sup>*

Ne nous étonnons pas, donc, si nos avancées sont erratiques... il est possible que nous soyons dans une phase d'accumulation.

## **Quelques cas d'étude de processus.**

### ***Le processus historico-social***

Pour orienter des changements dans les ensembles humains, l'analyse de l'histoire immédiate est indispensable. Ce type d'étude est complexe, comme cela a été annoncé dans *la concomitance et les données*. Les écrits suivants devraient être étudiés comme préalable :

*Le paysage humain*, ouvrage de Silo<sup>13</sup>, précise les racines de la dialectique générationnelle, particulièrement les chapitres *IV. Mémoire et paysage humain* et *V. Distance qu'impose le paysage humain*. Ce dernier chapitre disqualifie “les conditions objectives d'une société non solidaire” (entre autres, la lutte des classes) comme explication possible du processus historico-social. Dans le même ouvrage, le chapitre *VII. L'histoire* fixe l'intérêt : “le déploiement croissant de l'intentionnalité humaine dans sa lutte pour dépasser la douleur et la souffrance”. En fait, la totalité du livre est un exemple d'étude de certains thèmes du paysage humain ; il met en évidence une méthode qui consiste à voir les rapports dynamiques entre regards et paysages.

Historiquement, c'est José Ortega y Gasset qui a mis en évidence la dialectique générationnelle<sup>14</sup>.

De plus, une réponse et un ensemble de considérations sur les processus nous est offert par l'ouvrage de Pia Figueroa<sup>15</sup> ; on y recommande de chercher des indices du futur dans les productions artistiques et par la syntonie avec les générations jeunes.

### ***Intentionnaliser le processus personnel.***

Périodiquement, il est souhaitable de s'arrêter sur la rive du fleuve, hors du courant de la vie pour observer le processus personnel. Plus précisément, il faut fixer certains paramètres : de quel processus parlons-nous ? Processus de niveau psychologique ? existentiel ? spirituel ? Et à quelle échelle (hebdomadaire, annuel, etc.) ? Ces points étant fixés, on peut se demander : qu'en est-il du

---

11 Pia Figueroa, *Silo, le Maître de notre époque*, Editions Références, 2013.

12 Silo, référence à préciser.

13 Silo, *Le paysage humain*, in *Humaniser la terre*, Editions Références, 1997.

14 José Ortega y Gasset, *En torno a Galileo*, 1955.

15 Pia Figueroa, *ibid*, chapitre *Les processus*.

fonctionnement des centres de réponse (moments faste, néfaste, intermédiaire) ? dans quel moment suis-je (différenciation, complémentarité, synthèse) ? Est-il nécessaire de changer de moment ? Le processus psychologique personnel peut être guidé par *Autolibération*<sup>16</sup> ; il inclut l'étude de la biographie avec son paysage de formation, ses types spécifiques d'étapes, les transformations du noyau de rêverie selon les étapes vitales, etc.

### ***Décrire les structures en processus.***

Prenons l'exemple de l'apparition de l'Ecole. On pourrait affirmer que l'Ecole va avoir une influence déterminante dans la sauvegarde de la conscience humaine, sans donner de contexte. On pourrait aussi décrire les apparitions de l'Ecole dans le processus humain et mettre en évidence qu'elles suivent la loi de cycles. En effet, l'histoire nous a montré des manifestations de l'Ecole avec Pythagore, Bouddha... à des moments critiques. Depuis cette perspective, le surgissement de l'Ecole dans le moment critique que nous vivons devient cohérent. Alors, une nouvelle synthèse peut se faire dans le processus de l'humanité pour donner un saut, pour contribuer à l'Evolution.

### ***Evaluation du processus de l'Ecole.***

Parmi les éléments à évaluer, on peut noter l'autonomie, en vérifiant a) la capacité d'évolution de chaque enceinte d'Ecole, en considérant le scénario où, en cas de catastrophe, notre enceinte serait la seule à survivre ; b) l'avancée vers la parité, avec les traînages d'éléments très gratifiants d'un passé révolu et, à l'opposé, l'aptitude à apprendre par tous types d'échanges horizontaux entre pairs ; c) l'équilibre énergétique intérieur-monde, ce dernier point ayant un indicateur : le système de tensions internes qui s'amplifie ou se réduit ; les tensions internes diminuent fortement lorsque les membres vont dans le monde.

○○○○§§§○○○○

En apparence, les processus dépassent notre entendement. Cependant, nous sommes dans un moment exceptionnel de l'histoire de l'humanité : "Nous croyons que l'être humain est face à l'une des grandes opportunités de son histoire, face à la possibilité de produire un changement d'une envergure jusqu'ici inconnue"<sup>17</sup>. Il est donc indispensable de comprendre notre histoire récente et même d'anticiper les grands changements.

Nous sommes donc face à l'alternative : comprendre les processus pour les anticiper et les orienter ou bien les subir.

Cet écrit n'est pas une synthèse ; il revient au lecteur de la faire, non par écrit mais dans son mental ; l'idéal étant de suivre intentionnellement les pas différenciation-complémentarité-synthèse. Comme nous l'avions annoncé au début, ceci n'est pas une étude mais une invitation à étudier.

Parc d'étude et de réflexion *La belle idée.*  
mars 2016  
Michel Darracq

---

16 Luis Ammann, *Autolibération*, Editions Références, 2004.

17 Silo, référence à préciser.